

III. Peder nec (Trégor)

Mar - to - lo - det, d'in o le - ret, Mar - to - lo -
 - det d'in o le - ret, Pe - gement a le keet enneur o'hant ed, Vantur madi -
 - ret - te! Vot' gran - dur grave - de - zi, Vantur madi - ri!

1

— Martolodet, d'in o leret, (bis)
 Pegement a lekeet enn eur c'hant ed ?
Vantur ma divette !
Vot' grandur gravezeni,
Vantur ma divi !

2

— E ma seiz liwr met pemp kweneg ;
 Deut er vag itron hag a volfet. »

3

Pa oa est an itron er vag,
 Hag hi commanc' da navigat.

4

« Plac' hik iaouank, d'in o leret,
 Ganimp d'an Indrez a teufet ?

5

— Ganeoch d'an Indrez nan in ket
 Ga t va fried vin gourdrouzet.

6

» Me gleo ma zad ouz ma goulen
 Ha ma bugelik o vreurfel. (1).

7

— Na market al liou war ho peg
 Pe bet faligodik (2) ebet. »

TRADUCTION. — « Matelots, dites-moi, oh ! — Combien mettez-vous dans un cent de blé ? » — *Vantur*, etc. — « C'est sept livres (sept francs) moins cinq sous ; — Venez dans le bateau, madame, et vous verrez. » — Quand la dame fut sur le bateau, — Le voilà de voguer. — « Jeune fillette, dites-moi, oh ! — Avec nous, viendriez-vous aux Indes ? » — « Avec vous aux Indes je n'irai pas. — Mon époux me gronderait. — J'entends mon père qui me réclame, — Et mon petit enfant qui sanglote. » — « Ce n'est pas marqué sur votre visage — Que vous ayez eu un poupon (?) ». — (Traduit par M. H. GUILLERM.)

(1) Ce verbe est l'altération de *di/ronkal* = sangloter, qui a pour racine *fronn* = marine.

(2) Ce mot a pour racine *fall* = mauvais, qui peut selon le sens de la phrase signifier : chétif. Aussi *falligodik* est-il presque intraduisible. — H. G.